

L'EXPÉRIENCE, LA CROISSANCE ET LE MINISTÈRE DE LA VIE POUR LE CORPS

(Samedi — deuxième session du matin)

Message Cinq

Être un serviteur de Dieu qualifié en ayant l'expérience complète d'un appelé

Références bibliques : Ex 3.2-4, 6, 8, 14-15 ; 4.3-4, 6-7, 9, 14b-16, 24-26

- I. Moïse était le premier serviteur de Dieu complet, qualifié et perfectionné de l'histoire ; parce qu'il fut le premier serviteur de Dieu pleinement qualifié dans la Bible, Moïse est le modèle de base du serviteur de Dieu, et l'appel que Dieu lui adressa est le modèle de l'appel adressé à tous Ses croyants (cf. Ex 2.11-15 ; Ac 7.22-30, 34-36 ; He 11.28).**
- II. Une personne qui est appelée par Dieu doit voir la vision du buisson ardent (Ac 7.22-36 ; Ex 3.2) :**
 - A. Les épines dans Genèse 3 indiquent que l'homme déchu est sous une malédiction ; le péché amena la malédiction, et la malédiction amena la flamme de feu qui exclut (v. 17-18, 24).
 - B. Dans Exode 3 l'épine maudite devient le vase de Dieu, et la flamme de feu devient un avec le buisson d'épines (v. 2-4) :
 1. Par la rédemption, la malédiction a été enlevée, et la flamme de feu est devenue un avec l'épine.
 2. Le Christ rédempteur a enlevé la malédiction, et l'Esprit en tant que le feu nous a été donné (Ga 3.13-14 ; Lc 12.49 ; Ac 2.3-4).
 - C. Ceci indique que toute personne appelée par Dieu doit se rendre compte qu'elle est juste un buisson d'épines (un pécheur sous la malédiction de Dieu (Gn 3.17-18, 24) avec le feu brûlant en elle et que ce feu est le Dieu trinitaire Lui-même dans Sa sainteté, le Dieu de résurrection (Dt 33.1, 16 ; Mc 12.26).
 - D. Le récit du buisson ardent doit être un mémorial et un témoignage continuel pour les appelés de Dieu (Dt 33.1, 16 ; Mc 12.26) :
 1. À cause de la rédemption de Dieu, signifiée par l'agneau immolé et offert à Dieu pour les hommes déchus (Gn 4.4), la flamme d'exclusion dans Genèse 3 est devenue la flamme d'Exode 3, qui visite et demeure intérieurement (Ga 3.13-14 ; Rm 12.11 ; 2 Tm 1.6-7).
 2. Le fait que le buisson d'épines brûlait sans être consumé indique que Dieu ne veut pas utiliser notre vie naturelle comme combustible ; Il ne brûlera qu'avec Lui-même comme combustible (Ex 3.2 ; Rm 12.11 ; 2 Tm 1.7 ; Col 1.29).
 3. Par le signe du buisson ardent, Dieu voulut faire comprendre à Moïse qu'il était un vase, un canal par lequel Dieu voulait se manifester (2 Co 4.7 ; Ph 1.20, 25-26).
 - E. L'église est un buisson d'épines corporatif qui brûle par le Dieu de la résurrection (cf. Gn 2.22 ; Ep 2.6) :

1. Le but ultime de Dieu est d'obtenir une habitation, d'édifier Son habitation (Jn 1.14 ; 2.19 ; 1 Co 3.16 ; Ap 21.3, 22).
2. L'Église est le Dieu trinitaire qui brûle à l'intérieur l'humanité rachetée ; telle est l'économie divine (Lc 12.49 ; Ac 2.3-4).
3. Les enfants d'Israël, qui typifient l'église d'aujourd'hui, étaient un buisson d'épines collectif, qui furent rachetés (Ex 13.14-16), sanctifiés (v. 2), transformés et édifiés :
4. Ne dites pas que l'église est pauvre, inférieure ou morte ; plus vous le dites, plus vous vous mettez sous une malédiction, mais si vous louez le Seigneur pour la vie d'église et si vous parlez d'elle positivement, vous vous mettez sous la bénédiction de Dieu :
 - a. « Il n'aperçoit pas d'injustice en Jacob, Il ne voit rien de pénible en Israël » (Nb 23.21).
 - b. « Qu'elles sont belles, tes tentes, Ô Jacob ! Tes demeures, Ô Israël ! » (v. 24)
 - c. « Béni soit quiconque te bénira, et maudit soit quiconque te maudira ! » (v. 9b).
5. En dépit de toutes les divisions, du péché, de la confusion, de l'exercice abusif des dons et des enseignements hérétiques dans l'église à Corinthe, l'apôtre continuait de l'appeler l'église de Dieu, parce que l'essence divine et spirituelle qui fait des croyants assemblés l'église de Dieu s'y trouvait réellement (1 Co 1.2).
6. Le fait d'être un buisson d'épines corporatif en tant qu'habitation de Dieu aujourd'hui est une question de résurrection :
 - a. L'église est « christique », « résurrectionnelle » et céleste (cf. Gn 2.22 ; Ep 1.19-23 ; 2.6).
 - b. La résurrection est la pulsation de vie et la ligne de vie de l'économie divine (1 Co 15.12 ; Ac 13.33 ; 1 Co 15.45 ; 1 P 1.3).
 - c. Notre œuvre pour le Seigneur dans Sa vie de résurrection avec Sa puissance de résurrection ne sera jamais en vain, mais produira l'accomplissement du dessein éternel de Dieu par la prédication de Christ aux pécheurs, la dispensation de la vie aux saints et l'édification de l'église grâce à leurs expériences du Dieu trinitaire passé par un processus en tant qu'or, argent et pierres précieuses (1 Co 15.58 ; 3.12).

III. Une personne qui est appelée par Dieu doit avoir une révélation de qui Dieu est :

- A. Celui qui appela Moïse porte le nom de Je Suis (Ex 3.14-15) :
 1. Le nom Je Suis indique que Dieu, Christ, est la réalité de toutes choses positives (Jn 8.58 ; 6.35 ; 8.12 ; 15.1 ; Col 2.16-17).
 2. Nous devons savoir que le Dieu qui nous appelle est, et que nous ne sommes pas (He 11.6).
- B. Celui qui appela Moïse était le Dieu de son père (Ex 3.6) :
 1. Le Dieu de ton père dénote l'histoire avec Dieu.
 2. Aux yeux de Dieu, le Seigneur qui nous appelle est le Dieu de notre père spirituel (1 Co 4.15, 17 ; Ph 2.19-22).

- C. Celui qui appela Moïse était le Dieu de résurrection (Mt 22.29-32) :
1. Nous devons connaître le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu trinitaire qui ressuscite :
 - a. Le Dieu d'Abraham signifie Dieu le Père qui appelle l'homme, le justifie et l'équipe pour qu'il vive par la foi et dans la communion avec Lui (Gn 12.1 ; 15.6 ; chap. 17 ; chap. 18 ; 19.29 ; 21.1-13 ; 22.1-18).
 - b. Le Dieu d'Isaac signifie Dieu le Fils qui bénit l'homme en le faisant hériter de toutes Ses richesses, lui donnant une vie où il jouit de Son abondance et une vie dans la paix (25.5 ; 26.3-4, 12-33).
 - c. Le Dieu de Jacob signifie Dieu l'Esprit qui œuvre en toutes choses pour le bien de ceux qui L'aiment, qui transforme l'homme et le rend mûr dans la vie divine afin que l'homme soit capable de bénir tout le peuple, pour régner sur toute la terre et satisfaire tout le peuple avec Dieu le Fils comme provision de vie (27.41 ; 28.1 – 35.10 ; chap. 37 ; 39 – 49 ; Rm 8.28-29).
 2. Un appelé de Dieu doit être en résurrection et tout faire en résurrection pour l'édification de l'église, qui est totalement en résurrection (Ep 1.19-23 ; Rm 8.11 ; 1 Co 15.45b, 58 ; cf. Nb 17.1-8).

IV. Une personne qui est appelée par Dieu doit connaître le but de l'appel de Dieu (Ex 3.8) :

- A. Le but de l'appel de Dieu, négativement parlant, consiste à délivrer le peuple élu de Dieu de l'usurpation et de la tyrannie de Satan et du monde, typifiées par Pharaon et l'Égypte (Rm 1.16).
- B. Le but de l'appel de Dieu, positivement parlant, consiste à amener le peuple élu de Dieu dans le Christ tout-inclusif réalisé en tant que l'Esprit tout-inclusif dans notre esprit, typifié par le pays de Canaan où coulent le lait et le miel (Col 2.6 ; Ga 3.14).

V. Une personne qui est appelée par Dieu doit savoir comment vaincre Satan, la chair et le monde ; c'est le principe de l'œuvre de Dieu (1 Jn 3.8 ; Ga 5.17 ; 1 Jn 2.15 ; cf. 1 Co 2.11 ; Rm 7.18 ; Ga 6.14) :

- A. Tout ce sur quoi nous dépendons en dehors de Dieu est une cachette pour le serpent (Ex 4.2-4 ; Lc 10.19).
- B. Notre chair est une constitution de la lèpre – le péché, la pourriture, la corruption et la souillure (Ex 4.6-7 ; Rm 7.17-18, 24-25 ; Es 6.5).
- C. Le monde avec son approvisionnement, ses plaisirs, ses distractions, est rempli du sang de la mort (Ex 4.9 ; 1 Jn 5.19 ; Ga 6.14).

VI. Une personne qui est appelée par Dieu a besoin de faire l'expérience de former une paire avec quelqu'un et d'être circoncis :

- A. Un appelé doit avoir quelqu'un auquel il est associé dans le principe du Corps pour être restreint, sauvegardé et protégé (Ex 4.14b-16 ; Lc 10.1 ; Dt 32.30 ; Ec 4.9-12).
- B. Un appelé doit être disposé à faire l'expérience subjective de la circoncision de sa vie naturelle pour devenir utile dans la main du Seigneur en vue de

l'accomplissement de Son dessein éternel et pour être prêt à accomplir la mission de Dieu (Ex 4.24-26).

- C. Puissent tous les aspects de l'appel de Dieu être notre expérience dans le recouvrement du Seigneur aujourd'hui !

Extraits du ministère

LA NÉCESSITÉ POUR LES SERVITEURS DE DIEU DE CONNAÎTRE LES LOIS QUI RÉGISSENT SON ŒUVRE

Witness Lee : J'ai le sentiment que tant que Frère Nee est ici, je n'ai pas de fardeau dans mon esprit. Mon esprit semble se reposer, dormir ; cependant Frère Nee veut que je dise quelque chose. J'imagine que je dois dire quelque chose.

Nous devons savoir que Dieu œuvre selon Ses lois. Pour que nous qui sommes engagés dans Son service soyons utiles, nous devons connaître les lois qui régissent l'œuvre de Dieu. Si nous voulons être utiles dans Sa main, nous devons connaître les lois qui gouvernent Son œuvre. J'ai rencontré beaucoup de frères et de sœurs. Je ne peux pas dire qu'ils n'ont pas prié. Tout comme je ne peux pas dire qu'ils n'ont pas d'amour, de piété ou de dons. Ils ont toutes ces choses, mais l'œuvre de Dieu n'est guère manifestée en eux. Je pense qu'il doit y avoir une raison à cela. Finalement, j'ai découvert que ces personnes ne comprennent pas les lois qui régissent l'œuvre de Dieu.

Si je veux que cette salle soit remplie de la lumière du soleil, je ne devrais pas seulement ouvrir une fenêtre qui fait face au nord, mais aussi les fenêtres qui font face à l'est, au sud et à l'ouest. Plus j'ouvre de fenêtres, plus j'aurai de lumière. D'autre part, si je veux que la lumière entre mais n'ouvre aucune fenêtre, je peux prier tout ce que je veux pour la lumière, mais je ne verrai aucun résultat. On peut dire la même chose de l'œuvre de Dieu. Nous devons travailler selon les lois de Dieu avant de recevoir Sa bénédiction. Si nous ne travaillons pas selon Ses lois, nous pouvons prier tout ce que nous voulons et nous pouvons être aussi pieux que possible, mais rien n'arrivera. Si nous avons une compréhension claire des lois qui régissent l'œuvre de Dieu, nous deviendrons des serviteurs utiles dans Son œuvre. Après de nombreuses années de formation, beaucoup de frères et de sœurs sont devenus très au clair au sujet des lois qui régissent l'œuvre du Seigneur à travers nous. Il y a au moins quelques points dont nous devons prendre note avant de Le servir de façon adéquate. Évidemment, nous devons connaître les lois qui régissent Son œuvre non seulement individuellement mais parmi les collaborateurs et aussi l'église.

Il y a sept ou huit ans, je réfléchissais un jour sur cette question, notamment sur le genre de lois relatives à l'œuvre de Dieu que l'on devrait connaître. De manière assez étrange, durant ce moment de méditation, il me semblait entendre une voix qui disait : « Lis Exode 3 et 4 au sujet de l'appel de Moïse et de la façon dont Dieu l'utilisa. » Aussitôt j'allai à Exode 3. Je ne ressentis rien de dramatique en le lisant. Mais après avoir lu le chapitre 4, je sentais que toutes les phrases irradiaient la lumière de Dieu. Je n'ose pas dire que je reçus un grand éclairage, mais je sais que j'y vis quelques grands principes.

LES TROIS LEÇONS APPRISSES PAR MOÏSE

Moïse peut être considéré comme un serviteur de Dieu modèle dans l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, nous pouvons considérer Paul comme le serviteur modèle. À la fois dans l'ancien et le Nouveau Testament, Moïse était considéré comme étant fidèle dans toute la maison de Dieu (Nb 12.7 ; He 3.2). En termes de principe spirituel, le service de Moïse en tant que serviteur de Dieu n'a rien à voir avec la période dans laquelle il vivait ; il n'avait aucun lien avec l'Ancien ou le Nouveau Testament. Le principe qui gui-

dait son œuvre est le principe qui gouverne l'œuvre de tous les serviteurs de Dieu. Nous connaissons tous l'arrière-plan de Moïse. Je n'ai pas besoin de le répéter ici. Il vint d'un arrière-plan excellent. Il fut élevé comme le fils de la fille du Pharaon, et il avait un cœur pour servir le Seigneur. Il acquit toute la connaissance de l'Égypte afin de s'équiper en vue de la délivrance du peuple de Dieu. Bien que Moïse ait ordonné que Moïse fût celui qui délivrerait Son peuple Israël de l'Égypte pour le conduire dans le bon pays, ses désirs, sa connaissance et son éloquence ne le qualifièrent pas pour un tel service. Dieu devait créer des circonstances d'une façon souveraine pour l'obliger à fuir dans le désert de Sinai.

Après avoir fui dans le désert, Moïse pensait que Dieu l'avait écarté. Pendant les années qu'il passa dans le désert, il perdit la foi en lui-même (Ex 3.11 ; cf. 2.11-13). Il admit que la vie humaine n'a qu'une durée maximale de quatre-vingt ans (Ps 90.10). Il semblait donc qu'il n'y avait plus de temps ni d'espace devant lui et que sa vie se terminerait dans le désert. Mais juste avant de croire que sa vie allait vite arriver à sa fin, Dieu vint l'appeler dans Exode 3 et 4. Lorsque Dieu lui apparut dans le buisson ardent et l'appela pour Son œuvre, il pensait être inapte à toute œuvre. Il s'excusa en disant qu'il était un homme qui n'avait pas la parole facile. Dieu prépara Aaron et Miryam pour qu'ils soient à ses côtés. Mais sans Exode 4.1 Moïse répondit en disant : « Ils [les Israélites] ne me croiront pas et n'écouteront pas ma voix. Mais ils diront : Jéhovah ne t'est pas apparu. » Cela montre que Moïse n'était pas encore motivé ou convaincu. Ensuite Dieu se révéla à travers trois miracles. Ces miracles furent des preuves tangibles que Dieu avait appelé Moïse. Il fut dit à Moïse de faire trois choses. Dans le premier acte, sa verge se transforma en serpent. Dans le second acte, sa main fut couverte de lèpre. Dans le troisième acte, l'eau fut changée en sang (Ex 4.2-9, 17). Les trois choses – le bâton, la chair et l'eau – étaient toutes utiles. Mais elles furent changées en trois choses nocives – un serpent, la lèpre et le sang.

LA LEÇON DU BÂTON CHANGÉ EN SERPENT

Permettez-moi d'abord de parler du miracle du bâton changé en serpent. Pour Moïse, la première fonction de la verge était de paître le troupeau. Plus tard, elle fut utilisée pour conduire les Israélites dans leur exode. En ce temps-là Moïse était âgé de quatre-vingts ans. Le bâton était son appui, une nécessité pour son existence. Bien que nous n'ayons peut-être pas un vrai bâton dans nos mains, nous avons tous quelque chose dont dépend notre vie. Un commerçant peut prendre ses affaires comme son soutien. Un étudiant peut avoir ses études comme son bâton. Une femme peut avoir son mari comme son appui. Notre verge est ce dont nous dépendons. C'est notre véritable soutien. Nous avons beaucoup de bâtons. Ils peuvent être nos parents, nos études, nos affaires ou notre argent. Ils peuvent être très utiles et peuvent être des aides dans notre service pour le Seigneur. Mais une fois que nous touchons Dieu, nous voyons que ces verges dont dépend notre existence doivent être jetées par terre.

À partir de mon propre appel et de celui d'autres serviteurs utiles du Seigneur, je vois que pour qu'un homme soit utilisé par le Seigneur, il doit d'abord se débarrasser du bâton qu'il tient dans sa main. Une fois qu'il est jeté à terre, le serpent qui est caché derrière le bâton est exposé. Le serpent se cache tout le temps derrière le bâton. En le jetant à terre, la véritable forme du serpent est exposée. Ce miracle nous montre que sous l'illumination de Dieu et sous l'opération de Sa puissance, la verge de notre soutien est exposée et montre sa vraie nature de serpent. Le serpent venait à nous sous une forme déguisée depuis le commencement. Depuis l'Ancien Testament jusqu'au temps de l'Apocalypse, le serpent se déguise toujours derrière, en-dessous ou entre certaines choses. Son but est d'occuper et d'usurper l'homme créé pour le propre dessein de Dieu. Aux yeux de Moïse, le bâton était

son appui, mais aux yeux de Dieu, elle était la corporisation de Satan. Son dessein était d'occuper et d'usurper l'homme.

Lorsque Moïse jeta la verge à terre et vit qu'elle devint un serpent, il s'enfuit devant elle. Il n'osa pas la toucher. Dieu lui dit de prendre le serpent par la queue, et le serpent devint une verge dans sa main une fois encore. Avant ce moment, Moïse avait tenu cette verge durant plusieurs années. C'était quelque chose de très précieux pour lui. Mais quand il la jeta à terre, il découvrit que c'était un serpent, quelque chose qui l'avait occupé pendant de nombreuses années. Cette expérience lui montra que son ancien soutien n'était rien d'autre qu'un serpent, quelque chose qui lui était nuisible.

Veillez noter que Dieu ne dit pas à Moïse d'abandonner la verge, mais de la jeter à terre. Le but de ce geste était de révéler la vraie nature de la verge. Ensuite Dieu dit à Moïse de prendre la verge, qui était devenue le serpent, par la queue. À Nanking, l'un des frères responsables était un homme d'affaires. Plus tard il vit le danger d'être dans les affaires, et il n'osa plus les toucher. Mais Dieu ne dit pas de se débarrasser de la verge, mais de la prendre par la queue. Dans le passé la verge était notre centre. Aujourd'hui le Seigneur doit être notre centre. Dans le passé nous luttons pour gagner notre vie. Aujourd'hui, nous luttons pour l'évangile.

Dans la province de Shan-Tung, un frère âgé dit une fois que sa femme, sa compagne de toute une vie, était un vieux serpent, et que ses enfants étaient de petits serpents. Il fut pris au piège et ne put plus servir le Seigneur ou se consacrer librement à l'évangile. Il avait peur des serpents et n'osait pas les prendre par la queue. Mais le Seigneur ne nous dit pas de jeter au rebut la verge et de l'abandonner pour toujours. Il est facile de laisser tomber la verge. Il est facile d'émigrer vers le nord-est de la Chine pour l'évangile et de laisser la femme, les enfants et tous les serpents, gros et petits, derrière. Mais le Seigneur ne nous dit pas de faire cela. Plutôt, Il veut que nous étendions la main et saisissons le serpent par la queue. Après que la vraie nature du serpent caché est exposée, nous devons le saisir par la queue. C'est le meilleur moyen de traiter le serpent. Si nous prenons un serpent par la tête, il nous mordra. Mais si nous le contournerons et le saisissons par la queue, il perdra sa puissance et deviendra mou. À la fin il deviendra un canal par lequel nous exercerons notre autorité ; il ne nous contrôlera plus (Ex 4.4, 17 ; Lc 10.19). Si nous ne pouvons pas le prendre par la queue, nous n'aurons aucune autorité.

Les quatre Évangiles disent que pour suivre le Seigneur, nous devons quitter nos parents, nos enfants, etc. (Mt 19.29). Dans les Épîtres, Paul dit que nous devons aimer nos parents et les honorer (Ep 6.1-3). Le fait de *quitter* dans les Évangiles revient à *jeter par terre* la verge, alors que l'enseignement dans Éphésiens est de prendre la verge par la queue. Cette verge devient la verge de l'autorité. Finalement, Moïse fit tous les miracles en Égypte et conduisit les enfants d'Israël hors d'Égypte grâce à cette verge.

Plus de deux cents frères et sœurs se sont consacrés dans l'église à Hong-Kong. La première leçon à apprendre est de jeter tout ce que vous avez et tout vos appuis par terre et ensuite de les prendre par la queue.

LA LEÇON DE CONNAÎTRE LE MOI

Après cela, Dieu dit à Moïse de mettre sa main contre son sein. Il la mit contre son sein, et quand il la retira, elle fut couverte d'une lèpre comme de la neige. C'est la seconde leçon. Premièrement, nous devons jeter à terre la verge qui est dans notre main pour exposer la vraie face du serpent, et après cela, nous pouvons la prendre par la queue. Ensuite nous devons faire une seconde chose. Il ne nous suffit pas de suivre Moïse en jetant notre verge à terre. Il nous faut une seconde leçon, qui est de suivre Moïse en mettant notre main sur

notre sein. Quand nous retirons la main, elle devient lépreuse. Le sein signifie ce que nous sommes dans nos parties intérieures. La lèpre signifie notre péché (Rm 7.17-18). Cela nous dit qu'il n'y a pas de bonté en nous-mêmes. Nous devons voir que nous n'avons rien et ne sommes rien. Dans l'église je vois beaucoup de frères et de sœurs qui critiquent, jugent et se plaignent. Je suis en colère contre cela. Je crois que ces frères et ces sœurs ne réalisent pas que la lèpre se cache en leur sein. Si nous connaissons notre chair, nous n'oserons plus critiquer les frères, même quand nous sentons l'envie de le faire. Nous connaissons notre propre lèpre. Nous savons que les gens de la même espèce se ressemblent, que nous sommes semblables à eux, et que nous aussi sommes nous-mêmes sales au-dedans de nous.

Tant que notre louange, notre amour et notre compassion viennent de nous-mêmes, ils sont couverts de lèpre. Le cantique de Newton dit qu'il haïssait son péché. Une fois que quelqu'un se verra lui-même et se connaîtra lui-même, il n'osera plus critiquer les autres si facilement. Il verra qu'il n'est pas qualifié pour critiquer d'autres. Que le Seigneur me pardonne ces mots : chaque fois que je veux dire quelque chose concernant mes frères et sœurs, le Seigneur me montre ma propre lèpre, ma saleté et mes souillures. Peu importe combien les frères et les sœurs ont tort et combien j'ai été heurté, je n'ose pas critiquer. Il n'y a rien en moi qui me qualifie pour l'appel du Seigneur. C'est la grâce de Dieu qui fait de moi ce que je suis (1 Co 15.10). Si je me connais de cette manière, je n'opposerai aucune résistance et je m'humilierai. Cela enlèvera la lèpre des enfants de Dieu. Nous ne devrions pas nous satisfaire de qui que ce soit. Nous ne devrions que nous haïr nous-mêmes. Ceux qui voient une image claire de ce qu'ils sont eux-mêmes se rendent compte qu'ils ne sont rien d'autre qu'un amas de saleté, d'ordures, de corruption et de crasse. Ils ne sont rien que la corporisation du péché. En dehors de la miséricorde du Seigneur, ils ne sont pas dignes de travailler pour Lui. Une fois que nous verrons ceci, nous aurons beaucoup de confessions et de prières.

LA LEÇON DE CONNAÎTRE LE MONDE

Pour connaître l'œuvre du Seigneur, non seulement nous devons connaître l'usurpation de Satan et la corruption de notre propre chair, mais nous devons aussi connaître la méchanceté du monde. Le troisième miracle que Dieu montra à Moïse fut ceci: « Tu prendras de l'eau du Nil, tu la répandras sur la terre sèche, et l'eau que tu auras prise du Nil deviendra du sang sur la terre sèche » (Ex 4.9). Le fleuve fait référence au Nil qui irrigue tout le pays d'Égypte. Il signifie la jouissance mondaine déçue. L'Égypte est un type du monde. D'après la Bible, l'Égypte était riche de ses nombreux produits et jouissait de son abondance à travers l'approvisionnement du fleuve Nil. Le Nil était la vie et l'approvisionnement de vie même de l'Égypte. Le sang est un signe de la mort. En apparence, le Nil amène la provision et la jouissance. Mais aux yeux de Dieu c'est la mort. Le monde peut jouir de son abondance et de son excellence, alors que nous sommes peut-être pauvres, misérables, affligés et indigents. Nous pouvons voir nos collègues de classe prospérer. Il se peut même qu'ils ne travaillaient pas vraiment bien à l'école, et cependant aujourd'hui ils jouissent de tout. Cela rend notre souffrance encore plus aigüe. Mais une fois que nous verrons l'eau se changer en sang, nous réaliserons que la jouissance que l'homme a de toutes ces choses – maisons, voitures, etc. – n'est que le sang qu'il boit.

Lorsque nous verrons que notre soutien est un serpent, qu'il n'y a rien d'autre que la saleté en nous, et que tout est du sang, nous ne contemplerons plus ce miroir aux alouettes. Le Seigneur a dit que seule l'eau qu'Il donne éteindra la soif de l'homme pour toujours (Jn 4.14). Un homme assoiffé ne sera jamais satisfait par l'eau de ce monde. Seule l'eau que le Seigneur donne éteint la soif de l'homme, et seule cette eau satisfait aux besoins de notre travail pour le Seigneur. Puissions-nous nous rappeler ces trois principes.

IL FAUT LA RÉVÉLATION AVANT DE POUVOIR TRAVAILLER

Watchman Nee : Les trois principes de base ci-dessus peuvent être résumés en un principe fondamental : voir. Une fois qu'un homme voit, il est spontanément séparé. Sans la révélation de Dieu, nous ne verrons que la verge, nous verrons que nos mains sont propres, et nous considérerons que l'approvisionnement du Nil n'est rien d'autre que l'eau du fleuve. Mais une fois que nous aurons la révélation de Dieu, nous ne sentirons plus la même chose. Nous verrons que la verge qui est dans notre main est un serpent, que nos mains ne sont pas propres, et que le monde est remplie de mort.

Exode 4 est un chapitre sur le contraste entre la révélation de Dieu et la vision de l'homme. Beaucoup de gens m'ont demandé : « Comment puis-je avoir la révélation de Dieu ? » C'est une question de savoir si oui ou non vous avez vu que la verge est un serpent, qu'il y a de la lèpre sur vos mains et que l'eau est du sang. Les jeunes ont des rêves ambitieux. J'espère que vous vous réveillerez de vos beaux rêves. Dieu non seulement ordonna à Moïse de voir et de faire des miracles, mais d'aller vers les Israélites et de faire la même chose. L'intention de Dieu était que Moïse puisse amener la délivrance aux Israélites, ce qui était une tâche impossible pour Moïse. Mais une fois qu'il reçut la révélation de Dieu, son sentiment changea. Supposez qu'il y ait un ver au fond de cette tasse. Ayant soif, je bois dans cette tasse. Quand j'arrive au fond de la tasse, cependant, je vois le ver. Lorsque je voudrais boire de nouveau, que ressentirai-je quand je verrai la tasse ? Je crains bien que j'aurais la « sensation » du ver au-dedans de moi. C'est ce que la révélation nous fera. Auparavant, je n'avais aucune sensation à propos de certaines choses. Moïse n'avait aucune sensation à propos de son bâton avant le miracle. Mais après que le bâton se soit transformé en serpent, son sentiment vis-à-vis de cet objet changea.

Nous pouvons dire la même chose au sujet de notre sensation à propos de la chair. Nous devons savoir que le péché n'est pas seulement dans le monde mais aussi en nous. La violence n'est pas seulement dans le monde mais aussi en nous. Dans le passé nous n'avions pas cette sensation. Un jour nous avons retiré notre main de notre sein, et nous avons découvert que nous étions lépreux. À partir ce jour-là, chaque fois que nous avons étendu la main, nous pensions à la lèpre. Certaines personnes prétendent être humbles, faibles et obéissantes. Mais leur apparence est artificielle. Si un homme n'a pas la révélation, il ne peut être humble que lorsqu'il agit consciemment de cette façon. Mais quand il oublie d'agir, il n'est plus humble. Il doit être sur ses gardes tout le temps. Lorsque nous prononçons une parole d'exhortation ou de réprimande, nous devons réaliser que les paroles qui sortent de « notre sein » risquent d'être lépreuses. Rappelez-vous, s'il vous plaît, que le Seigneur ne nous a pas appelés à l'œuvre sur la base de combien nous nous sommes livrés, mais sur la base de combien de révélation nous avons reçu. Un frère m'a dit un jour : « Même si je suis plus faible qu'autrefois, je suis encore plus fort que ces deux frères. » J'ai peur que ce frère n'ait jamais vu son propre égarement.

Un serviteur du Seigneur doit aussi ressentir quelque chose vis-à-vis de l'eau du monde. L'étanchement de la soif a pour but de satisfaire notre besoin. Il se peut que certains d'entre nous prient depuis plusieurs années pour avoir une position ou des bénédictions mondaines. J'espère que nous aurons de la part du Seigneur une révélation vivante pour voir que toutes les réussites du monde ne sont que du sang. Aux yeux de ceux qui ont reçu la révélation, l'eau n'est rien d'autre que du sang. Il est possible d'avoir de l'eau changée en sang même dans des détails aussi minimes que le fait de faire des courses pour acheter des pulls ou des chaussettes. Si nous voulons servir le Seigneur, nous ne devrions pas rester en Égypte et boire l'eau du Nil. Nous devrions plutôt aller dans le désert pour boire l'eau qui jaillit du rocher.

Ici, nous devons tous voir ce que nous n'avions pas vu auparavant. Tous ceux qui ont reçu une révélation diront qu'ils ont été témoins de quelque chose de mystérieux. Pour l'homme, c'est un bâton, une main retirée de son sein ou de l'eau du Nil. Mais une fois que nous aurons la révélation et la vision de Dieu, nous connaissons la vraie nature des choses, et nous verrons que ce sont un serpent, la chair et le sang. Nous fuirons loin de ces choses. Nous aurons peur et reculerons. Seule la révélation de Dieu nous donnera la véritable connaissance des choses dans lesquelles nous plaçons notre confiance. Seule la révélation de Dieu nous montrera que notre plus grand péché est le moi, et seule Sa révélation nous montrera la méchanceté de ce monde. Dans le monde une verge est quelque chose sur lequel on peut compter, le moi est bon et l'eau est potable. Mais je m'associe au frère Lee pour implorer que vous receviez une révélation claire de Dieu. Vous devez voir le monde, le moi et la vraie image de tout ce qui vous entoure. C'est seulement en ce moment-là que vous serez capables de travailler pour Dieu et d'être acceptables à Lui. (*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 62, p. 311-319.)